

en Novalaise, où naturellement on trouve des travaux militaires, des armes et des ossements.

Il n'y a rien d'étonnant, d'ailleurs, à ce qu'on découvre des traces de batailles sanglantes dans une contrée habitée par les nations les plus belliqueuses de la Gaule, et sur la route qui amenait les Romains dans nos pays.

Ces jours derniers encore, on déterrait près de Riottier, avec des fers de flèches et des débris attestant le choc des armées, une certaine quantité de pièces de monnaie romaines en argent et en bronze. Trois d'entre elles, disent les journaux de l'Ain, méritent d'être signalées : l'une, de Faustine-la-Jeune, est un quinaire en argent au revers de Vénus ; — la seconde porte : FL. VAL. SEVERVS. NOB. C. Tête laurée à droite ; au revers : GENIO POPVLI ROMANI ; figure debout, accostée des signes S. F. ; à l'exergue, P. T. R. (moyen bronze.) — La troisième : FL. IVL. CONSTANTIVS. NOB. C. Tête laurée à gauche. Au revers : VIRTVS CAESS. Figure debout : à l'exergue : Q. CONST. (petit bronze.)

Avec ces monnaies était une lampe sigillée en terre rose appartenant à la période de l'an 117 de l'ère chrétienne à 361. — Qu'on fouille nos plaines et nos montagnes, et partout l'héroïque Alésia verra naître des rivales ou des sœurs.

— La *Diana* vient de publier le catalogue de sa bibliothèque en un volume de 118 pages. On y trouve nombre d'ouvrages et de manuscrits précieux appartenant à l'histoire de nos pays. A son goût pour l'étude, on voit que Montbrison conserve le sceptre intellectuel du Forez.

— Le *Dauphiné-journal*, dont les travaux historiques touchent de si près à notre province, paraît désormais deux fois par semaine. Le public lui a su bon gré de l'élégance et du bon goût de sa rédaction, et les abonnés lui sont venus. Qu'on ne dise donc pas que la Fortune est aveugle.

— Autre succès. Le *Moniteur des Annonces* devient, après trois ans d'existence, le *Moniteur de Lyon* ; il prend des allures plus littéraires et devient hebdomadaire. Il a commencé un feuilleton qui, sous ce titre : *Nouvelle physiologie du mariage*, est une étude morale de la plus haute portée.

— La Société des Amis-des-Arts a clos son Exposition. Remarquable à tous les titres, le salon a été très-suivi ; le nombre des souscripteurs augmente, les plus belles toiles ont été achetées. On peut dire que jamais le succès de cette institution n'a été aussi grand que cette année.

— Les concerts n'avaient pas été nombreux cet hiver. On dirait que le goût de la musique se réveille à la fin de la saison. La Société philharmonique a donné sa fête ces jours derniers ; Jaell s'est fait entendre deux fois à la soirée donnée au profit des jeunes Economes et au concert donné par lui, et voilà qu'on annonce l'arrivée de la célèbre musique des Guides qui se fera entendre à l'Alcazar au profit de plusieurs œuvres de bienfaisance ; enfin, pour clore, une grande fête équestre se prépare au Grand-Camp ; si nous en parlons à propos de musique, c'est qu'on nous annonce vingt trompes de chasse, des piqueurs et la plus belle meute du monde, et que le concert de saint Hubert qui nous est promis plaira certainement à plus d'une oreille.

— La grande œuvre de Ponsard continue la marche de ses triomphes. Sur notre première scène, le *Templier* a fait son apparition et on nous promet, pour ces jours-ci, le *Voyage en Chine*. La bonne veine de l'Administration se poursuivra jusqu'à la fin. On dit que M^{me} Sallard et M. Barrielle nous restent pour la campagne prochaine. La nouvelle Direction conserve à peu près toute la troupe des Célestins si sympathique au public, augmentée de M. Paul Bondois qui avait laissé de si bons souvenirs.

A. V.